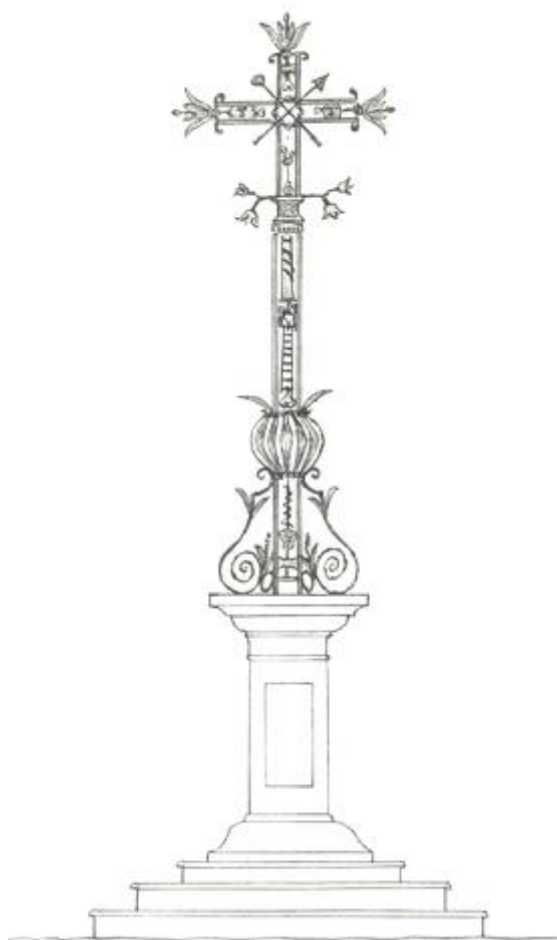


D2 - Croix à globe de Saint-Antoine (église, cimetière)



Croix en fer forgé majestueuse située devant l'entrée de l'église de Saint-Antoine ("immanquable") et correspondant à l'archétype des croix de mission en fer forgé du 19^{ème} siècle (croix à structure tridimensionnelle et architecture composite). Elle présente nombre des "instruments" de la Passion du Christ.

Le monument est composé d'un ensemble de parties bien différenciées :

- un emmarchement (trois marches avec nez moulurés) ;
- un piédestal sobre, classique, en pierre calcaire, avec socle, dé et corniche ;
- la structure en fer forgé, pouvant elle-même être décomposée en deux parties :
 - la partie basse ou fût en fer forgé avec ses consoles de stabilisation et un globe intermédiaire ;
 - la partie haute ou croix sommitale proprement dite.

L'ensemble "emmarchement+ piédestal" représente environ 37% de la hauteur totale du monument. Les deux parties en fer forgé, à savoir le fût et la croix sommitale, représentent respectivement 65% et 35% de la hauteur de la structure ferronnée. Quant au bras transversal, il fait approximativement 37% (hors-tout) de la hauteur de l'ensemble ferronné.

a) Le piédestal et son inscription



Le piédestal repose sur une base ou emmarchement de dalles calcaires rectangulaires (trois marches avec rebord). Chacune des trois marches présente un nez avec moulures saillantes (tore semi-circulaire au dessus d'un réglot). L'effet de la lumière et des ombres sur cet emmarchement en accentue la qualité.

Le piédestal lui-même comporte :

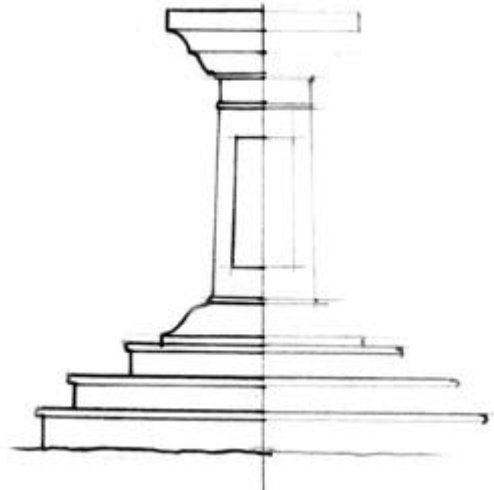
- une puissante base constituée d'un fort talon renversé ;
- un corps parallélépipédique (dé) avec une baguette intermédiaire en partie haute ;
- une forte corniche, très saillante sur laquelle vient se fixer la croix en fer forgé.



La corniche avec quart de rond et doucine.



Le talon inversé du socle sur légère plinthe.



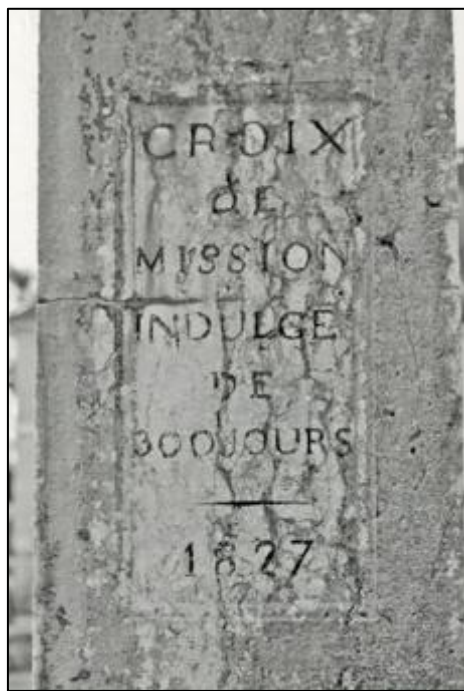
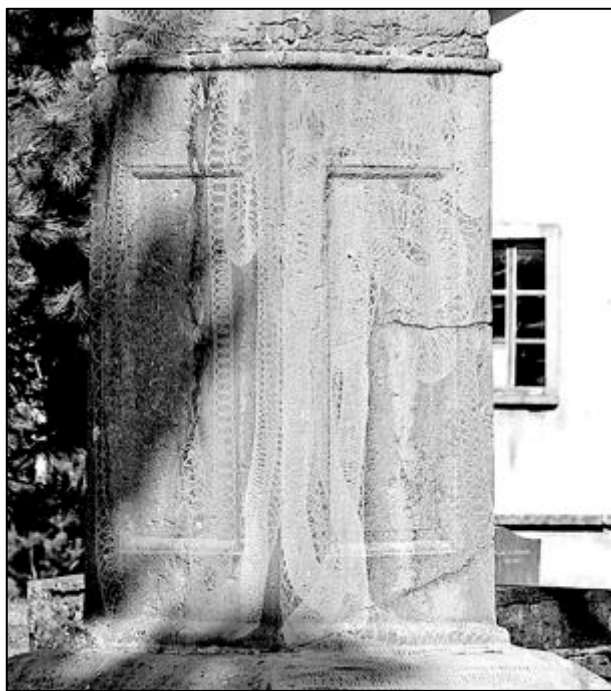
À noter que le socle comme la corniche sont en partie détériorés avec des manques de morceaux de pierre calcaire et de fortes fissures.

Les faces du dé central comportent des panneaux dégagés dans la masse du piédestal avec des moulures d'entourage. Le corps du piédestal a fait l'objet d'une opération de nettoyage désastreuse (entre 1984 et 2015) à l'aide d'un engin rotatif qui a laissé de graves marques sur le bloc calcaire et a sûrement contribué à détériorer encore plus le piédestal déjà bien abîmé.

L'une des faces comporte une inscription gravée :

CROIX DE MISSION INDULGE DE 300 JOURS - 1827

Il s'agit vraisemblablement d'une mission tardive dont on a rappelé le souvenir par gravure sur l'une des faces du piédestal construit antérieurement.



b) Le fût aux instruments de la Passion



Le fût élancé se décompose lui-même en trois parties avec successivement du bas vers le haut :

- une base ou pied avec ses quatre consoles ;
- un globe faisant liaison ;
- une partie supérieure donnant de la hauteur au monument et présentant des instruments de la passion (“vitrine”).

Comme aux Longevilles-Mont-d'Or et à Rochejean, l'originalité de la croix de Saint-Antoine réside dans la présence du globe intermédiaire qui confère une réelle élégance au monument. Le globe est aussi la représentation “symbolisée” du divin et de l'incrée (Dieu le Père).

b1) La partie basse ou pied du fût

Cette partie structurelle du monument vise à assurer la stabilité au renversement de la croix. Quatre consoles en fer forgé avec rouleaux, courbes spiralées et contre-courbes également spiralées, réalisées en fer de section carrée, viennent se fixer sur les montants verticaux et sur le socle.

Des ovales en fer forgé sont intercalés entre les rouleaux inférieurs et les montants verticaux donnant plus de grâce à cette structure de soutien. À noter la présence de beaux bouquets floraux entre les rouleaux bas et les ovales, bouquets constitués de deux feuilles en tôle estampée et une graine en forme de vrille ou tire-bouchon.

Au sortir des grands rouleaux, des duos de feuilles d'eau ont été rivés aux fers des consoles.



Deux forts croisillons sont positionnés au niveau des points d'attache des consoles, de façon à renforcer la stabilité et la rigidité de ce pied du monument tout en permettant aussi la fixation du décor.

À noter l'orientation des faces des fers selon les axes diagonaux du socle (ce qui permet la fixation des fers des consoles dont les plans sont ceux des diagonales du piédestal). Plus haut, à l'intérieur du globe, les fers changent d'orientation avec une torsion à 45°.



Entre les deux croisillons, une tige verticale boulonnée permet d'accueillir trois décors :

- le serpent de la tentation ondulant autour de la tige, tête en bas ;
- le crâne d'Adam en tôle découpée (deux faces bombées) ;
- un cartouche également en tôle découpée, avec la date 1788 stylisée.

À noter la différence de dates entre celle portée sur le cartouche (1788) et celle gravée sur une des faces du piédestal (1827) : plusieurs missions successives à l'évidence.

Au-delà de sa fonction structurelle (stabilité du monument), ce pied du fût, avec ses élégantes consoles, présente également une fonction "symbolique" avec la présence de deux forts symboles religieux insistant sur la chute de l'homme et la mort. Le crâne d'Adam dont le péché est lavé par le sang du Christ est ici associé au serpent symbole du mal et du tentateur.

b2) Le globe intermédiaire

Originalité de quelques croix de villages proches (Les Longevilles, Rochejean, Saint-Antoine), le globe, représentation de l'incrédé et du divin, est ici constitué de douze segments de tôle cintrés et découpés, fixés à deux cerceaux de tôle.

Les diverses découpes sur les segments laissent voir différents symboles : le trigramme IHS (Jésus), un cœur, une fleur, une main, des anneaux ou encore des motifs abstraits... Deux segments portent les trente deniers de la trahison de Judas.



Quatre de ces segments cintrés sont prolongés vers le haut par des feuilles nervurées étampées. On notera aussi que le globe cache l'endroit où les profils des montants verticaux changent d'orientation (torsion à 45%) pour se mettre parallèle aux faces du piédestal (avec des entretoises de contreventement cachées par le globe).



b3) La partie supérieure du fût

Comme pour la croix de Rochejean, le volume de cette dernière partie du fût est laissé ouvert pour mettre en évidence plusieurs instruments de la Passion (sorte de vitrine).



De bas en haut, on trouve :

- un cœur stylisé, mis à l'envers, sur lequel vient s'appuyer l'échelle ;
- l'échelle de la descente de la Croix ;
- un assemblage avec la tenaille, le marteau et les trois clous rassemblés dans et autour d'un motif en amande;
- enfin la colonne avec une corde s'enroulant en spirale montante.

Ces instruments de la Passion, superposés, ne sont pas fixés aux montants du fût mais sont en quelque sorte suspendus entre globe et partie haute du fût.



Le fût se termine par un dispositif assez classique pour ces croix avec :

- un lambrequin en tôle découpée ;
- un petit socle ou dé métallique, avec moulures, permettant de raccorder élégamment deux largeurs différentes, celle du fût et celle de la croix (plus mince) ;
- une couronne en fonte (ou tôle) au-dessus du dé ;
- un ensemble de quatre fleurs de narcisse, chacune avec deux tiges.

Le lambrequin assez sophistiqué n'est pas présent sur toutes les faces (en partie détérioré).

Dans le volume du bas du montant vertical de la croix sommitale, juste au-dessus du lambrequin et du dé, a été placé un coq majestueux perché sur une tige verticale (d'où la possible désignation de cette croix comme "Croix du Coq").

À noter que les dimensions du montant de la croix sommitale sont un peu plus petites que celles du fût. Les fers ont également des sections d'une plus petite taille.



c) La partie sommitale du monument, la croix proprement dite

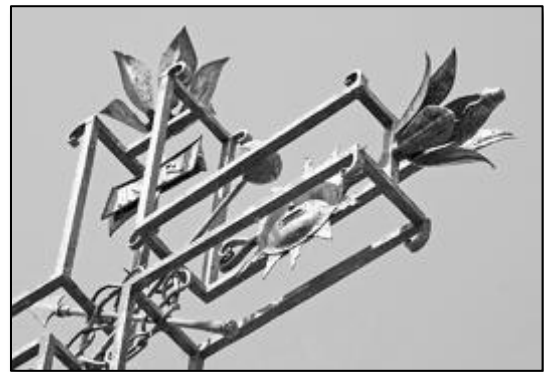


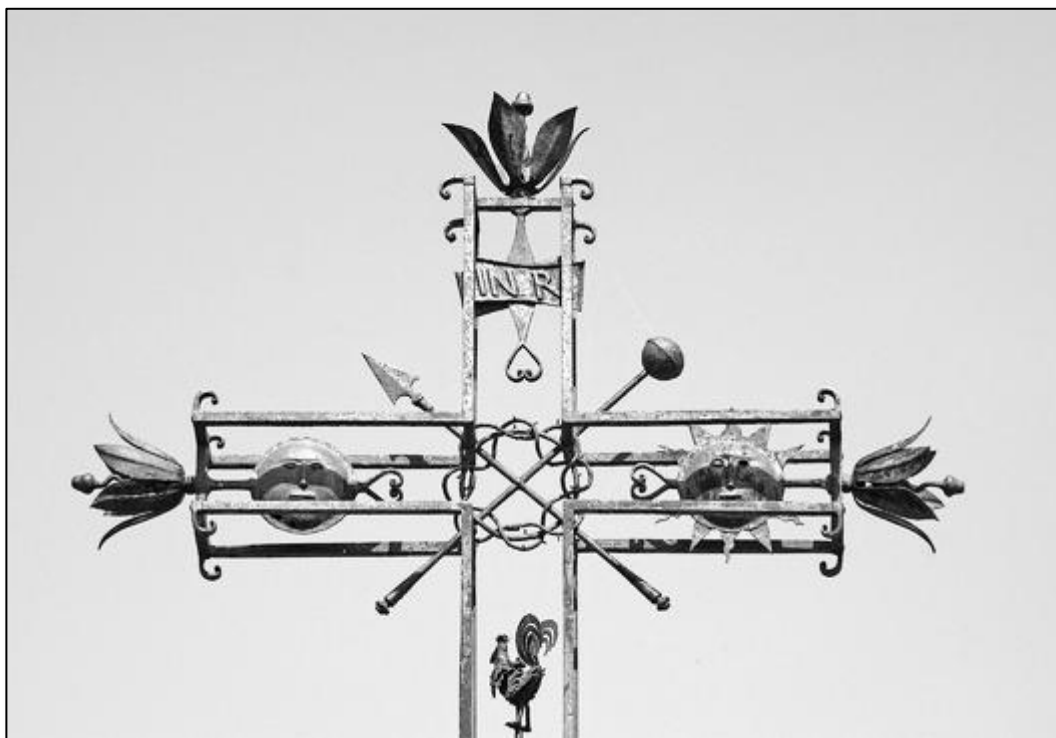
La croix sommitale semble s'inscrire dans un carré presque parfait.

À noter, d'un point de vue structurel, que l'on a complètement dégagé le volume au "carrefour" des montants de la croix. Des entretoises horizontales assurent la rigidité de la structure, mais aucune barre de liaison ne relie toutefois les parties haute et basse des montants transversaux.

Les trois extrémités libres se terminent, à l'extérieur, par de grosses fleurs de lys en tôle avec graines saillantes et ondulantes.

Ces fleurs sont fixées sur de courtes traverses verticales de liaison (pas de plaque de tôle pour fermer les branches de la croix, contrairement aux solutions adoptées ailleurs). Les fers des montants des extrémités libres se terminent aussi par de petites volutes.





Dans les volumes intérieurs des montants horizontaux ont été placés, en prolongement des fleurs de lys extérieures, d'une part le soleil, d'autre part la lune, tous deux réalisés en tôle étampée et se prolongeant vers l'intérieur de la croix par un motif de cœur. Dans la partie supérieure du montant vertical ont été suspendus à la fleur de lys deux titulus ou écriteaux accolés, en forme de parchemins enroulés, avec l'inscription INRI. Un motif en cœur semble tirer les titulus vers le bas.



Enfin, au centre de la croix, a été placée une couronne d'épines stylisée sur laquelle viennent se superposer, placés en diagonal, la lance du centurion et le roseau avec son éponge imbibée de vinaigre.

Et dans le volume du bas du montant vertical de la croix sommitale, le coq perché sur une tige verticale vient renforcer toute la symbolique de la Passion du Christ.

Cette majestueuse croix de mission de Saint-Antoine, assez semblable à celle de Rochejean, est admirable, tant par son architecture générale que par sa décoration originale et surtout l'ampleur des allégories que constituent les instruments de la Passion.

La conception générale du monument et tous les détails de sa réalisation témoignent de la volonté de manifester au plus haut niveau, à travers un chef d'œuvre de ferronnerie religieuse, l'importance et la réalité de la foi catholique.

Il est regrettable que cette croix ne soit pas bien entretenue et surtout que le piédestal en calcaire ait été endommagé par de déplorables opérations de nettoyage.